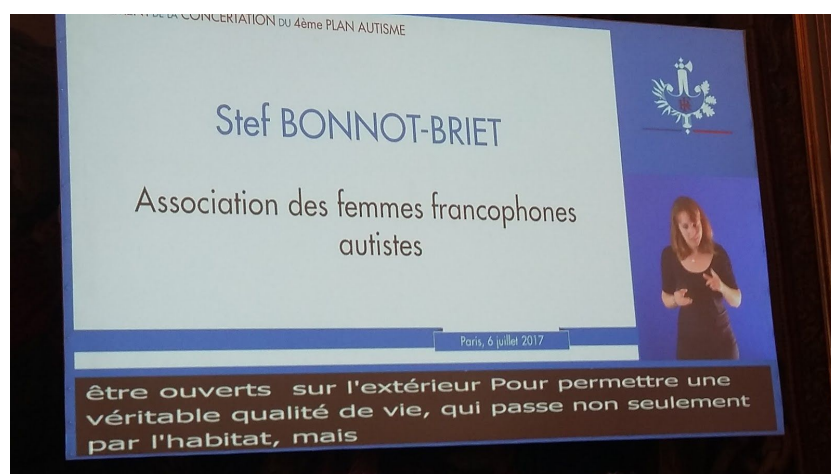


Lancement des concertations sur le plan autisme 4 Elysée - 06 juillet 2017

Prise de parole de Stef Bonnot-Briey

Personne autiste et professionnelle consultant et formatrice à Autisme France Gestion
Co-fondatrice de [SAtedl](#), Vice-Présidente de l'[Association Francophone de Femmes Autistes](#)



Bonjour,

Je tenais d'abord à préciser que les propos que je vais tenir sont le fruit d'une réflexion commune, partagée avec la majorité de mes pairs ici présents.

Nous avons souhaité rappeler au nouveau gouvernement la grande hétérogénéité des profils des personnes présentant un trouble du spectre autistique.

Il est essentiel de porter une attention positive à chaque personne autiste en la considérant au regard de ses capacités effectives, et non de ses capacités supposées, ou niées, selon que la personne présente un autisme visible ou invisible.

Cette approche doit amener à repenser la notion de compensation de manière plus ajustée et individualisée.

Il existe certes des besoins communs à toutes les personnes autistes, mais la façon d'y répondre diffère selon le niveau de fonctionnement de la personne, la présence ou pas de comorbidités et de troubles associés, selon l'environnement dans lequel elle évolue et dans lequel elle interagit

Or, l'autisme reste encore trop méconnu et victime de stéréotypes. On entend encore trop souvent dire que les personnes autistes à haut niveau de fonctionnement seraient des génies en puissance et n'auraient pas besoin d'aide. De même, il est insupportable d'entendre dire que nos pairs les plus touchés ne seraient même pas éligibles à la notion d'éducation.

Ces visions sclérosantes ne sont plus tolérables.

Il faut également évoquer le cas des femmes autistes, qui sont à ce point invisibles qu'elles n'existent même pas dans l'imaginaire collectif. Particulièrement vulnérables en tant que filles, en tant que femmes, en tant que mères, elles sont nombreuses à être victimes d'abus de toutes sortes, ce quel que soit leur niveau de fonctionnement. Il est urgent de mettre en lumière leur vécu et de les protéger.

Là où les appels à projets des administrations nous proposent des places, nous voudrions entendre parler de lieux de vie, tant en milieu ordinaire pour ceux à qui cela correspond, qu'en milieu protégé pour les personnes autistes dont les troubles neurologiques, sensori-moteurs, et cognitifs sont tels que des lieux privilégiés doivent être conçus pour répondre à leurs besoins. Nous insistons néanmoins sur le fait que ces espaces privilégiés doivent être ouverts sur l'extérieur, avec l'appui d'aides humaines et techniques qualitativement et quantitativement adaptées, afin de permettre une véritable qualité de vie. Cette qualité de vie passe non seulement par l'habitat, mais elle est aussi indissociable de l'instruction, du travail et des loisirs, c'est à dire tout ce qui garantit une vie digne de citoyen, non conditionné à la normalisation, mais à qui l'on donne les moyens de s'adapter et d'être inclus dans la société, dans le respect de ses besoins et envies, choix et capacités. Ce n'est qu'à cette condition qu'il s'agira d'une réelle 'inclusion sociale pour chaque personne autiste.

Merci de votre écoute